Chapitre 6 : L'arrivée

Par julesfamas

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Pour son retour dans le comté de Gotham il empruntait le même chemin que lors de son départ. Était-ce un signe ? Quoi que s'agissait-il vraiment d'un retour dans son cas ? Il avait subit tellement de changement depuis. L'un des plus importants était cette douleur lui vrillant le crâne, qui finissait toujours par revenir. La docteur lui avait parlé de traumatisme crânien. Puis il était apparu : une sorte d'épouvantail doué de vie. Lui il savait la vérité. La douleur, et son visage défiguré ne résultaient pas uniquement de la fusillade. Il s'agissait d'une punition divine pour avoir bafoué la base même de la nature : le chaos. Comme cet épouvantail avait raison. La guerre précédente le prouvait irréfutablement. C'était par la violence et le sang, que la nation avait été réunifiée, et non par des lois. Ces lois qu'Harvey Dent avait défendu jusqu'ici n'étaient donc qu'hérésie. Le pays devait retrouver son désordre initial, celui d'où émergerait la force et la volonté de survivre. Par conséquent il décida de réparer ses torts en tant que Double Face. Il servit le chaos par l'intermédiaire de cette pièce de monnaie, qui guidait désormais toutes ses actions.

Malgré sa dévotion une petite voix en lui persistait comme à présent dans le défilé. Elle lui murmurait de renoncer, de faire demi-tour. Sa passagère sur le cheval le vit même tanguer de droite à gauche. Et s'il tombait comment ferait-elle ? Double Face trouva la force de rester en selle. Il était si près du but. Soudain le défilé céda la place au comté de Gotham. L'endroit où sa renaissance avait eu lieu et où en toute logique il enterrerait définitivement son passé. Alors cette maudite petite voix se tairait. Ses précédentes actions n'étaient que des ébauches en comparaison. Pour cette grande œuvre, une certaine préparation était nécessaire. Par conséquent Double Face ne rentra pas immédiatement en ville, et se dirigea vers l'ouest au point de rendez-vous convenu. L'homme au chariot l'attendait depuis apparemment un certain temps. Une telle ponctualité méritait une récompense. Double Face fit descendre sans attendre sa prisonnière de son cheval, et lui ôta ses liens et son bâillon. Alors que le couple se serrait dans les bras, Double Face vérifia le contenu du chariot. Tout était à sa place.

Le truand conservait en lui le sens tactique acquis par Harvey Dent durant la guerre de sécession. Si les autorités jusqu'ici ne lui avaient encore mis la main dessus, il le devait principalement à sa mobilité et l'aspect imprévisible de ses actions. Et avec tout ce matériel militaire volé Double Face perdait le premier de ses avantages. C'est alors qu'il croisa la route de ce couple. Qu'est-ce qu'un couple sinon deux réunit en un ? C'était exactement ce qu'il lui fallait. Double Face prit donc la femme en otage, et emprunta les chemins discrets. De son coté

le mari insoupçonnable circula par les grands axes nettement plus praticables avec cette lourde cargaison de l'armée.

« Ce n'est pas un bandit. » Murmura l'épouse paniquée. « C'est un fou. »

Suite à ces paroles le mari se tourna, et observa le hors-la-loi en douce. Lors de leur première rencontre il avait été bien trop paniqué. Hormis son visage ravagé qu'avait-il de si spécial ? Il portait la tenue classique du voyageur à cheval avec son long cache-poussière, ses bottes, et son stetson. C'est lorsqu'il s'approcha que le manteau entrouvert révéla un détail spécifique : une étoile de marshall dont la partie droite était rutilante, et la gauche comme rongée. Soit ce n'était pas grand chose. Toutefois la ligne verticale séparant les deux aspects de la décoration, était d'une parfaite régularité. L'effet était donc voulu. Quel en était l'intérêt ? Ce n'était ni effrayant, ni d'une quelconque utilité sur le plan pratique. Cela suffit à mettre le mari mal à l'aise.

« J'ai fait ce que vous avez demandé. On peut partir maintenant ? » Dit-il en se maudissant.

Il aurait dû tenter quelque chose auparavant, comme avertir quelqu'un. Seulement il craignait tellement pour la sécurité de son épouse. Puis Double Face se mit à regarder le couple d'une manière triste voir compatissante.

« Ça ne dépend pas de moi. » Expliqua le preneur d'otage.

« De qui alors ? » Répliqua le mari déconcerté.

Double Face sortit alors sa pièce. Dans une sorte d'éclair de génie le mari comprit instantanément. Sa vie et celle de son épouse se joueraient sur un simple hasard.

Pouvait-on imaginer plus stupide, et cruel ?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés